

## LYCÉE GÉNÉRAL

2<sup>e</sup> prix

Sur le film *Wild Summon*  
de Karni & Saul

**Antonin FONTANIER**

**Lycée Jeanne-D'Arc**

**63000 CLERMONT-FERRAND**

### **Wild Summon**

Mettre en scène notre impact négatif sur l'environnement n'est pas novateur. Mais comme toujours au cinéma, ce n'est pas tant l'idée que la façon de la traiter qui importe. Avec *Wild Summon*, le duo Karni & Saul propose d'aborder cette relation complexe du point de vue d'une saumon femelle, dont l'éreintante odyssée se trouve bouleversée par l'action humaine.

L'originalité du court-métrage vient de sa représentation des saumons, ici créatures anthropomorphes, à la peau rougeâtre et aux lunettes de plongée. Le premier plan, celui d'une de ces « créatures » agonisant sur une berge, intrigue et effraie. Ce qui est, au prime abord, une sorte de monstre devient peu à peu un point d'ancrage : grâce à la mise en scène immersive alternant véritables plans des somptueux paysages islandais et animation d'un réalisme époustouflant, le spectateur se retrouve dans la peau du saumon, s'attachant irrémédiablement à elle.

Humaniser ce qui ne l'est pas est un procédé habile : il nous interroge sur notre relation à l'animal. Ces effroyables visions de surpêche, d'humanoïdes entassés les uns sur les autres dans des fermes, égorgés par le couteau d'un pêcheur ou suspendus sur des séchoirs auraient-elles été aussi saisissantes si de véritables saumons étaient montrées ? *Wild Summon* remet en question notre notion de l'acceptable : un animal doit-il forcément être proche de nous (par l'apparence ou la place dans nos quotidiens) pour qu'on cesse de le voir seulement comme de la nourriture ?

Si la critique est au cœur de l'œuvre, l'ensemble n'en demeure pas moins d'une grande poésie, grâce à la musique et la voix solennelle de Marianne Faithfull. Fable écologique, *Wild Summon* émeut, mais surtout, éveille les consciences.